

PETROLES

ET Huiles pour les Machines.

EN VENTE EN GROS PAR

LA SAMUEL ROGERS

OIL CO.

Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR M. ESCOFFIER

Suite

"Son plus grand plaisir, pendant ses heures de repos, était de se promener dans les bois : ou bien elle allait s'asseoir au bord de l'eau, et elle s'abimait dans une rêverie contemplative ; d'autres fois elle lui avait dessiné suivant son inspiration.

"E le choisissait de préférence une petite crique isolée, désaisée par les écueils, et dotée de quelques rochers parce qu'il est pénible d'y arriver.

"La falaise, grand rocher droit et à pic, formait, dans un renfoncement, une petite grotte que la marée n'atteint qu'à sa plus grande hauteur et d'où l'on peut sortir du côté de la terre ferme par une fissure du roc escarpée abrupte mais praticable.

Emilie aimait cette crique solitaire et cette grotte ; elle y avait découvert une cachette dans l'antre d'un rocher, et elle avait soulevé le couvercle d'un album où son livre d'or ne de retrouver le lendemain. C'est là, en présence de la mer immense, qu'elle se replongeait la pensée dans sa jeunesse si tourmentée et qu'elle s'isolait complètement pour se ressouvenir de son bonheur perdu.

"Jamais elle ne voulait qu'aucun de nous l'y accompagnât, tandis que très souvent, dans ses promenades champêtres, elle n'allait pas seule. Elle avait été quelquefois en compagnie avec elle ; elle avait aussi parfois pour cavalier M. de Veindel, nous croyions même dans les premiers temps qu'ils esquissaient une amourette.

"Oh ! si nous ne pouvions pas, nous ne tendait nullement à incriminer la moralité d'Emilie ne fut pas de longue durée.

"Une après midi, votre souvenir dans sa retraite, elle se trouvait dans sa jeunesse si tourmentée et qu'elle s'isolait complètement pour se ressouvenir de son bonheur perdu.

"Vous le connaissez donc ? répétait le vieillard avec une expression indéfinissable. Hâtons-nous, de grâce. Hâtons-nous, de grâce. Hâtons-nous, de grâce.

"Emilie releva la tête et regarda vers la falaise, elle avait senti déjà la rigidité du cadavre, alors terrifiée elle appela de toutes ses forces : "Secours !

"Sa voix se perdit dans l'immensité, étouffée par le bruit des vagues.

"La marée montait toujours, menaçante maintenant.

"Le cadavre du vieillard était là sinistre effrayant avec ses yeux ouverts. Emilie avait la mort terrible dans une solitude dont un élément irrésistible va faire une tombe.

"La mer poussa dans la grotte l'extrémité d'une lame.

"Emilie jeta un cri d'effroi, il lui sembla que le vieillard avait fait un geste de menace pour lui rappeler ses serments ; perdant la tête, elle s'enfuit par la fissure du rocher et grimpa sans précaution le sentier abrupt, au risque de se briser la tête ou d'être précipitée dans l'Océan.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

et elle s'en servit pour essayer de rappeler à la vie l'infortuné touriste qu'elle supposait victime de quel que imprudence.

"Le cœur avait encore quelques battements il y avait donc un peu d'espoir.

"En effet, Emilie avait fait aux tempes, sur les lèvres et au cœur, des frictions d'arnica, le blessé rouvrit les yeux et soupira.

"La jeune fille ne put retenir un cri de surprise.

"Pour la première fois, elle venait de regarder attentivement cet homme.

"C'était un beau et vigoureux vieillard de soixante-cinq à soixante-dix ans, s'écria-t-elle, fort des épaules, Emilie avait du fléchir sous le poids. Il avait une forte belle tête, votre sœur fut frappée de l'expression de sa physionomie ; il lui semblait qu'elle avait déjà vu cette figure.

"Le blessé prit quelques gouttes de cordial qu'Emilie lui offrait, et, comme s'il eût repris immédiatement la suite d'un raisonnement et sans même remercier sa libératrice, dit : "Etes-vous femme à tenir un secret ?

"— Eh bien ! jurez-moi que vous ne révélez à personne au monde ce que je vais vous confier.

"— Je vous le jure.

"— Jurez-moi que vous ne direz pas que je suis tombé à vos pieds du haut de la falaise.

"— Mais.....

"— Hâtez-vous, je sens que je vais mourir !

"— Je le jure.

"— Et que vous m'abandonnez ici afin que la mer emporte mon cadavre.

"Je vous sauverai, monsieur ; nous avons encore une heure avant que la mer ne nous intercepte le chemin, je vous porterai s'il le faut, venez, venez, prenez une goutte de cordial.

"L'homme repoussa la main d'Emilie d'une voix suppliante : "Par pitié, dit-il ne me refusez pas la grâce que je vous demande. Je vois à vos regards anxieux et à vos serments que je puis me fier à vous. Je mourrai satisfait si je laisse en mains sûres le fatal secret de ma mort.

"— Je vous jure, reprit Emilie je vous jure de suivre toutes vos volontés.

"— Ah ! soupira le vieillard.

"Mais les efforts qu'il venait de faire l'avaient épuisé, il tomba en syncope en portant à sa tête ses deux mains.

"Emilie comprit qu'elle avait en tort d'empêcher le sang de couler ; elle releva le bandeau qui comprimait la plaie ; quelques gouttes de sang s'en échappèrent.

"Elle alla puiser à la mer de l'eau dans ses deux mains rapprochées en forme de conque et la répandit sur le visage du vieillard ; elle lui fit respirer des sels, et quelques minutes après il reprenait connaissance.

"— Je suis le père de M. de Veindel, dit-il en s'arcboutant sur le rocher contre lequel Emilie l'avait assis.

"— Ah ! mon Dieu, s'écria-t-elle, voilà donc cette ressemblance qui me préoccupait.

"— Vous le connaissez donc ? répétait le vieillard avec une expression indéfinissable. Hâtons-nous, de grâce. Hâtons-nous, de grâce. Hâtons-nous, de grâce.

"Emilie releva la tête et regarda vers la falaise, elle avait senti déjà la rigidité du cadavre, alors terrifiée elle appela de toutes ses forces : "Secours !

industriel, il était parvenu à arrondir sa propriété. Elevé en paysan, j'ai continué à exploiter ses biens, me promettant de rendre à mon fils la terre de gentilhomme. Je me suis tenu parole. J'étais riche, j'ai fait élire mon fils à Paris sous le nom de Veindel qui nous appartient.

"Vous êtes trop jeune mademoiselle pour savoir de quel amour immense un père aime un enfant, surtout lorsqu'il a mis en lui son orgueil et sa vanité ! Veindel m'a coûté bien cher ; j'ai toujours payé ses dettes avec bonheur. C'est mon seul enfant, me disais-je, il fait honneur à son nom !

"Pauvre fou que j'étais et que je suis encore ! J'aurais dû dompter cette nature ingrate par le dur labeur des champs, au lieu de l'exalter par mes sottises flatteries et ma lâche faiblesse.

"Bien des symptômes auraient dû m'avertir les yeux. J'étais ébloui, avouglé par ses succès dans le monde. M. de Bertillon, son oncle, son vrai oncle, l'avait tenu à bras armés. Excitez-moi, moi qui craignais ! Il avait pour moi une grande tendresse ; seulement l'écriture de veiller sur lui et de lui faire de la morale.

"Il va bien vite, vous réalisez l'arrêter," me disait-il. Mais je ne l'écoutais pas ; j'étais fier de mon fils et je payais toutes ses folies. Lorsque il y a un an moi l'a demandé cinq cent mille francs compant ; il s'agitait, écrivait-il de conclure un mariage inespéré. Cent cinquante mille francs, c'est ma fortune, à peu près, péniblement amassée par mon père et par moi. Je m'en serais peut-être désisté, j'eusse voulu, pour assurer le bonheur de mon fils. Mais j'ai voulu le savoir qu'il était ce parti si brillant. Hélas ! mon fils m'avait menti ce qu'il voulait, c'était mon argent ! et pour l'avoir il m'a précipité du haut de ce rocher !

"Le vieillard sanglotait en parlant ainsi.

"Tout à coup, malgré sa faiblesse il prit Emilie par le bras et d'une voix paralysée par la terreur.

"— La mer ! voilà la mer ! faites !

"— Non, la marée ne vous atteindra pas avant une demi-heure. Venez suivez-moi, je vous aiderai à marcher.

"Le vieillard excité par l'instinct de la conservation que les hommes les plus énergiques ne peuvent repousser entièrement se souleva contre le rocher et essaya de marcher.

"A peine avait-il abandonné son point d'appui, que, malgré le soutien d'Emilie il s'affaissa sur lui-même et les yeux inondés de larmes il s'écria : "Je ne puis pas ! Dieu ne le veut pas !

"L'effroi désespéré qu'il venait de faire produire une terrible réaction sur son cerveau. La plaie de sa tête à peine humide jusqu'à ce moment, se rouvrit et des flots de sang s'en échappèrent.

Emilie épouvantée reprit son bandage et voulut le lui appliquer de nouveau. Mais lui la repoussant et tout entier à son idée par mot saccadés lui donna ses dernières instructions :

"N'oubliez pas vos serments, ajouta-t-il. Vous êtes belle. Veindel pourra vous poursuivre. Vous saurez l'écartier. Ce sera ma seule vengeance. Votre main !

"Emilie le palpait au front et au cœur, elle sentit déjà la rigidité du cadavre, alors terrifiée elle appela de toutes ses forces : "Secours !

"Sa voix se perdit dans l'immensité, étouffée par le bruit des vagues.

"La marée montait toujours, menaçante maintenant.

"Le cadavre du vieillard était là sinistre effrayant avec ses yeux ouverts. Emilie avait la mort terrible dans une solitude dont un élément irrésistible va faire une tombe.

"La mer poussa dans la grotte l'extrémité d'une lame.

"Emilie jeta un cri d'effroi, il lui sembla que le vieillard avait fait un geste de menace pour lui rappeler ses serments ; perdant la tête, elle s'enfuit par la fissure du rocher et grimpa sans précaution le sentier abrupt, au risque de se briser la tête ou d'être précipitée dans l'Océan.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

"A cette lettre, était jointe avec une épingle une feuille de papier sur laquelle étaient écrits ces mots : "J'ai peur de mon fils !..... Dieu veuille que je me trompe ! Je l'ai trop aimé. Dieu me punisse !..... Si je dois être frappé, que ce présent m'en soit pour lui un éternel remords.

"NICOLAS DE VEINDEL." Le lieutenant tendit la main au général et le remercia du regard. Il lui eût été impossible d'articuler une seule parole. Son esprit et son cœur tout entier étaient comme atterrés par les deux lettres du narrateur.

"Quand elle fut arrivée sur la terre ferme, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher, elle se laissa choir sur un rocher.

"Le premier était une lettre dans laquelle M. de Veindel donnait à son père les détails les plus minutieux sur son prétendu projet de mariage. Il l'invitait à venir à Etraat vérifier l'exactitude des faits et lui traçait un itinéraire d'après lequel le père et le fils devaient se rencontrer à quelque distance d'Etraat afin, disait M. de Veindel, "je puisse vous faire reconnaître tous les hôtes de M. de Bertillon avant la présentation, et vous éprouver ainsi l'ennui des premières heures."

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancien hôtel "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours cette classe de PAQUES.

LASSE - Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 518 Rue Sussex.

Globules de Josephat

Préparation récompensée d'un diplôme de mérite et de perfectionnement pour la cure rapide et complète des flux et écoulements contagieux, anciens ou récents et des échauffements ou inflammations.

Tous jours de traitement suffisent le plus souvent pour guérir la blennorrhagie. Cette médication ne laisse après elle aucune conséquence fâcheuse. C'est la plus énergique et la plus efficace de toutes.

Une instruction complète accompagne chaque boîte de globules. Exiger la Signature :

Josephat

ET L'ADRESSE : 19, Rue Jacob, PARIS.

Semoule Mourière

L'emploi de la Semoule Mourière est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mourière, et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mourière chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureux constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon. Fabrique et gros : Maison L. Frère, 49, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gases, Flatulences, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses ; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholémie, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr. ; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP de RAIFORT IODE de GRIFFAULT & Co, Pharmaciens à Paris. Depuis vingt ans ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, telles que la toue de coque et le coquelicot, la toue de coque et le coquelicot, la toue de coque et le coquelicot.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les écoulements de la gorge, la tétanos et le tétanos, l'écoulement de la gorge, la tétanos et le tétanos, l'écoulement de la gorge, la tétanos et le tétanos.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr. ; Pastilles, 1 fr. 50.

SANTAL DE MIDY

Pharmacie à Paris. Supprime Copulites, Glandes et Infections. Guérit les écoulements. Très efficace dans le maladier de la vessie, le rend clair et les urines les plus troubles.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr. ; Pastilles, 1 fr. 50.

ISLAND HOME Stock Farm

Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARMAN, PROPRIETAIRES. Importation de chevaux de pur sang et de chevaux de selle.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Honneur et Queen. (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyse, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

En vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa : D. F. X. VALADE. A Québec : D. E. MOHIN & Co. A Montréal : LAVIOLLETTE & NELSON.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Adopté par les vétérinaires renommés, dresseurs, entraîneurs, haras, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr. ; Pastilles, 1 fr. 50.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS. Tels que : ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA • DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTRAFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO

OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, RUBBER, ETC.

WAREHOUSE & OFFICE, 10 YONGE ST., TORONTO.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS. Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.